



DIERENARTSEN ZONDER GRENZEN  
VETERINAIRES SANS FRONTIÈRES  
BELGIUM

## Bulletin pastoral

Situation des sites de pâturages dans les régions du Sahel et du Centre Nord. Période : Aout 2019

## Contexte SAP Pastoral

Dans un contexte actuel marqué par les changements climatiques qui affectent considérablement la disponibilité des ressources naturelles (eau, pâturage, etc.), le pastoralisme au Burkina Faso de façon générale et au sahel en particulier fait face à de sérieuses contraintes. Les éleveurs sont de ce fait obligés d'aller en transhumance à la recherche de conditions meilleures pour leurs bétails. Durant cette aventure ils sont confrontés à d'énormes difficultés liées à leur inaccessibilité, non seulement, aux informations sur la disponibilité des ressources dans les localités de destination, mais aussi aux informations sur les foyers de maladies afin d'éviter d'aller tomber dans des maladies. Outre les informations sur les prix sur les marchés à bétails et la libération des couloirs de transhumance sont sollicités.

C'est pourquoi, Vétérinaires Sans Frontières Belgique a mis en place un Système d'Alerte Précoce Pastoral basé sur les nouvelles technologies. Ce système qui a comme acronyme «SAP Pastoral», vise à recueillir des données sur le pastoralisme grâce à des smartphones et des applications (ODK, Kobo collect) sur une trentaine de sites répartis sur deux régions au Burkina Faso (région du Sahel et du Centre Nord). Ces données sont traitées, analysées et les informations sont diffusées sous forme vocale à l'endroit des agro-pasteurs dans différentes langues locales (Fulfulde, Gourmantché, Moore et français). Les thématiques concernées sont : la disponibilité du pâturage, la situation des points d'eau, la sécurité des couloirs de transhumance, la santé animale et les termes de l'échange sur les marchés. Les sites ont été sélectionnés sur la base de l'importance des ressources pastorales qu'ils abritent. Ce présent bulletin mensuel fait le bilan pour ce mois d'Août. Les faits saillants qui ressortent au niveau des deux régions durant ce mois sont, une disponibilité moyenne du pâturage herbacé dans l'ensemble, une disponibilité moyenne en eau au niveau des points d'eau, une situation sanitaire calme relativement avec quelques cas de maladies suspectés causant des pertes d'animaux mais rien d'inquiétant, une situation sécuritaire calme aussi, marquée par des cas de banditisme sans conséquences majeures. Des cas de vols aussi ont été signalés, le nombre de tête volé relativement élevé et enfin pour les termes de l'échange au niveau des marchés le prix de céréale qui connaît une hausse par rapport au prix du bouc, ce qui est plus ou moins désavantageux pour les éleveurs.





## ▼ La collecte<sup>1</sup> des données

Les collecteurs de données sont constitués par des leaders éleveurs et des agents techniques d'élevage, couvrant différents sites de pâturages et marchés locaux dans le Sahel et la région du Centre Nord ([voir carte n°1](#)). La collecte se fait à la fin des trois décades de chaque mois, et à la fin de chaque décade un bilan sur la situation au niveau des sites de pâturages est fait. Les données sont analysées par la Direction Générale des Espaces et Aménagements Pastoureux (DGEAP) avec le soutien de VSF-B. La collecte se fait grâce à des smartphones, il est donc impératif que les collecteurs sachent manipuler facilement cet outil afin d'assurer une bonne collecte. A cet effet un suivi régulier est planifié à leur égard. En plus de cela plusieurs missions de suivi ont été réalisées pour palier à toutes insuffisances constatées. On peut dire au jour d'aujourd'hui que la collecte des données se passe très bien avec des collecteurs motivés et surtout bien conscientisés de l'impératif que les données collectées doivent être pertinentes, qui savent collecter et envoyer les données sans aucune difficultés et plus important, des collecteurs qui prennent très au sérieux la tâche qui leur est confiée.

Pour ce qui concerne la diffusion, elle se fait en ce moment à travers un serveur vocal interactif (SVI) accessible grâce au numéro 25 67 43 23. Toute fois ce numéro sera remplacé par un numéro à 04 chiffre (3884) que VSF-B a acquis pour auprès de l'ARCEP. Cela permettrait de faciliter son accessibilité aux agropasteurs.



**25 67 43 23.**

<sup>1</sup> Au niveau de la région du Centre Nord, la collecte des données est compromise en ce moment. La situation sécuritaire étant dégradée dans cette partie du pays, les agents n'arrivent pas à assurer le suivi. Toute fois nous espérons que la situation s'améliorera dans les jours à venir afin qu'on puisse collecter les données en toute quiétude.



## Etat des pâturages : herbacé arbustif

### Carte n° 1 : disponibilité de pâturage à la troisième décade

Pour ce mois de Juin la disponibilité du fourrage au niveau des zones de pâtures et pastorales a été insuffisante voire nulle de façon générale. En effet sur la totalité des sites de suivi, à l'exception d'un seul site où la disponibilité est moyenne, au niveau de tous les autres sites on a enregistré une mauvaise disponibilité du fourrage. Pour ce qui concerne cette troisième décade du mois, on peut le voir sur la carte, la totalité des sites ou presque présente une situation très mauvaise.

En faisant une comparaison par rapport au mois précédent, on s'aperçoit que la disponibilité du fourrage s'est dégradée d'avantage au niveau de plusieurs sites, tandis que sur d'autres elle est restée



De même la situation actuelle des zones pastorales et de pâtures, comparée à la situation de l'année précédente pour la même période, fait ressortir deux situations quasiment similaires pour certains sites et une situation plus dégradée pour d'autres.



Selon les propos recueillis auprès des différents collecteurs, la rareté des pluies ou même son inégale répartition dans le temps et l'espace sont à la base de la situation actuelle au niveau des zones de pâtures ou pastorales. En effet les écarts en pluies successives sont grands, ce qui fait que le tapis herbacé n'a pas assez d'eau pour mieux se développer. Toutefois, vu que toutes les premières pluies ont été enregistrées au niveau de tous les sites et d'après ces mêmes acteurs, cette situation devrait s'améliorer dans les jours voire les mois à venir.

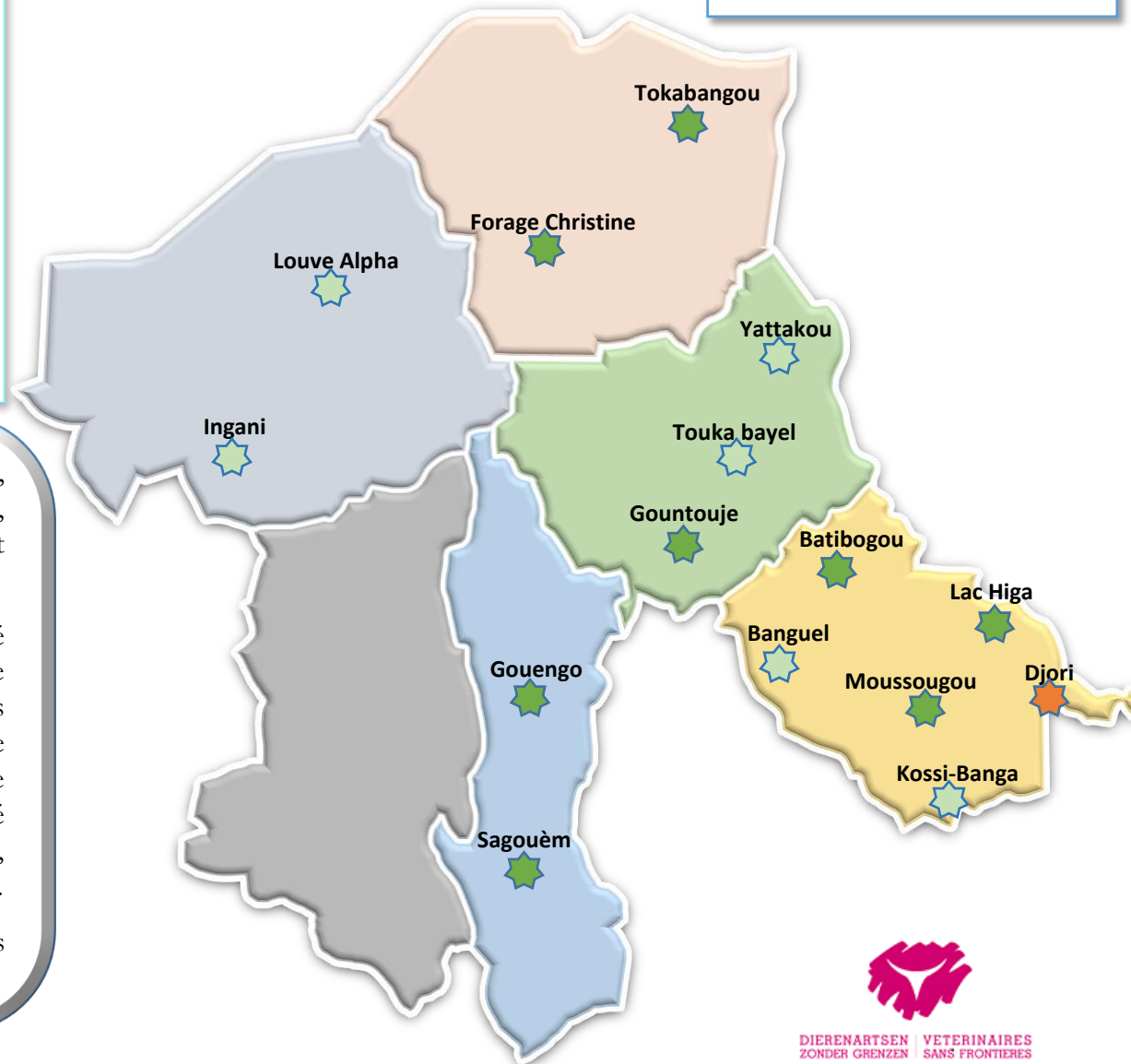
En bref ce qu'il faut retenir de ce mois de Juin, c'est une très mauvaise disponibilité du fourrage au niveau des deux régions.

#### Légende :

 Pâturage Herbacé

Nulle :  insuffisant : 

Moyen :  suffisant : 



## Concentration des Animaux sur les sites

Carte n° 2 : concentration des animaux sur les sites de collecte

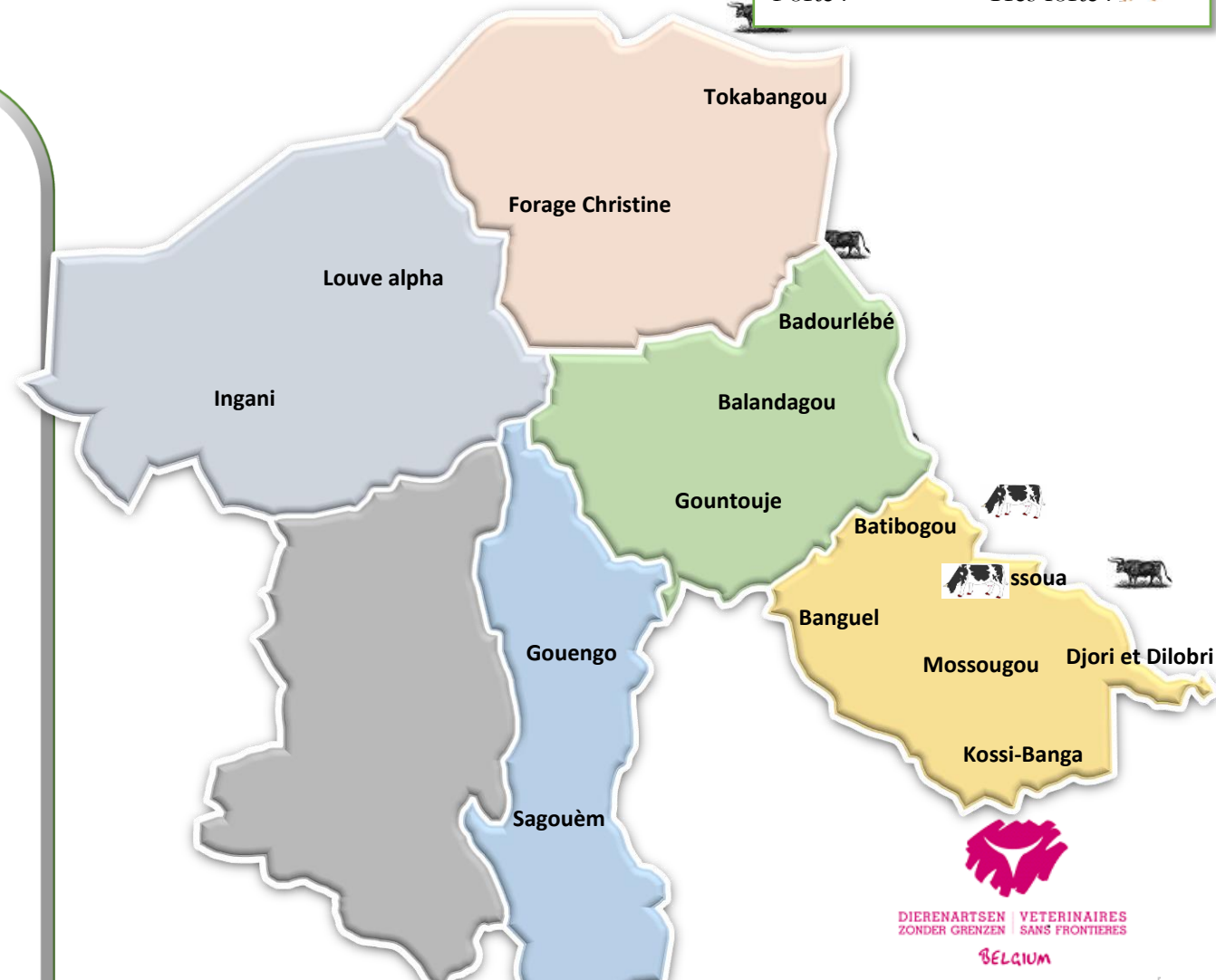
. Durant la troisième décade

### Légende :

Faible :		Moyenne :	
Forte :		Très forte :	

Pour ce qui concerne la concentration des animaux, au niveau des sites de collecte à la fin de cette troisième décade, on a noté une faible concentration des animaux en générale. On peut voir sur la carte ci-contre au niveau de la quasi-totalité des sites la concentration des animaux est faible. C'est une situation qu'on peut comprendre quand on se réfère à la carte de disponibilité du pâturage qui montre une faible disponibilité du fourrage dans l'ensemble. Au regard de cette situation, on pourrait penser que les transhumants ne sont pas encore de retour dans leur village. Le cas de la province du SOUM où on voit une concentration moyenne, s'expliquerait par le fait qu'au vue de la situation sécuritaire qui se vit dans la zone les éleveurs sont obligé de se rassembler dans des zones plus ou moins sécurisé pour échapper ainsi aux groupes terroristes.

Il faut dire qu'on assistera fort probablement au retour des transhumants sur leur terre dans les jours à venir. Le Système d'information présent, à travers le SVI mis en place permettra de mieux indiquer les éleveurs pour faciliter leur déplacement et celui de leurs troupeaux vers leur destination respectives. En effet le SVI donne la localisation des sites riches en eau et en pâturage au



DIERENARTSEN | VETERINAIRES  
ZONDER GRENZEN | SANS FRONTIÈRES

BELGIUM

## Disponibilité en eau

### Carte n° 3 : disponibilité de l'eau à la troisième décade

La disponibilité en eau, en cette fin du mois de juin a été plus ou moins bonne au niveau des sites de collecte. Certes, on peut voir sur la carte ci-contre qu'au niveau d'un seul site l'eau est disponible suffisamment, mais on peut aussi voir qu'au niveau de plusieurs sites elle est moyenne. Selon les propos recueillis auprès des agents collecteurs, cette situation devrait s'améliorer davantage dans les jours ou mois à venir.

Comparativement au mois précédent, la disponibilité en eau durant ce mois a connu une faible dégradation. Sur l'ensemble des sites d'observation, uniquement au niveau de quelques un on a enregistré une amélioration de la disponibilité en eau par rapport au mois

précédent. Au niveau des autres sites, pour la plupart, on a enregistré une situation quasiment similaire ou carrément mauvaise. Parmi les raisons de cette dégradation de la disponibilité en eau, on peut citer la mauvaise répartition spatio-temporelle avec des écarts entre pluies successives pouvant atteindre ou même dépasser deux (02) semaines. Les conséquences de cette répartition des pluies sont remarquables au niveau des points d'eau (faible tarissement pour certains points d'eau et fort tarissement pour d'autres) et sur la disponibilité du fourrage au niveau des zones de pâtures (assèchement partiel des zones de pâture)

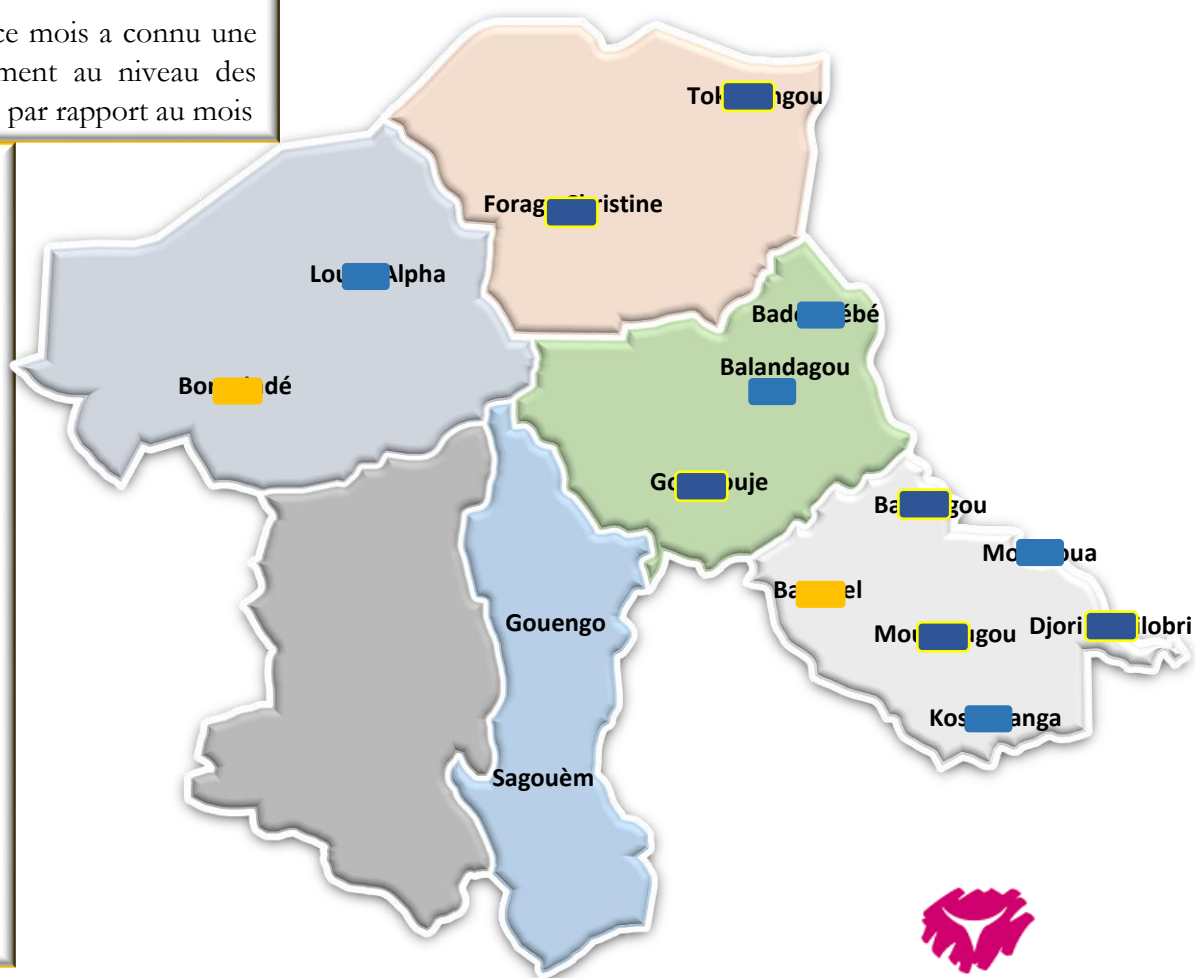
Dans le même sens, en comparant les données sur la disponibilité en eau durant ce mois aux données de l'année précédente pour la même période, on se rend compte d'une situation mauvaise au niveau de la quasi-totalité des sites par rapport à l'année précédente. On ne peut pas vraiment parler de « période de crise » car certes la situation n'est pas meilleure comparativement à l'année précédente, mais cet écart n'est pas aussi considérable.

En gros, il faut retenir que la disponibilité en eau au niveau des sites durant ce mois de juin a été mauvaise. Toutefois cette situation devrait changer positivement dans les mois à venir.

Légende : disponibilité en eau

Insuffisant :  moyen : 

Suffisant :  Très bonne : 





La santé animale



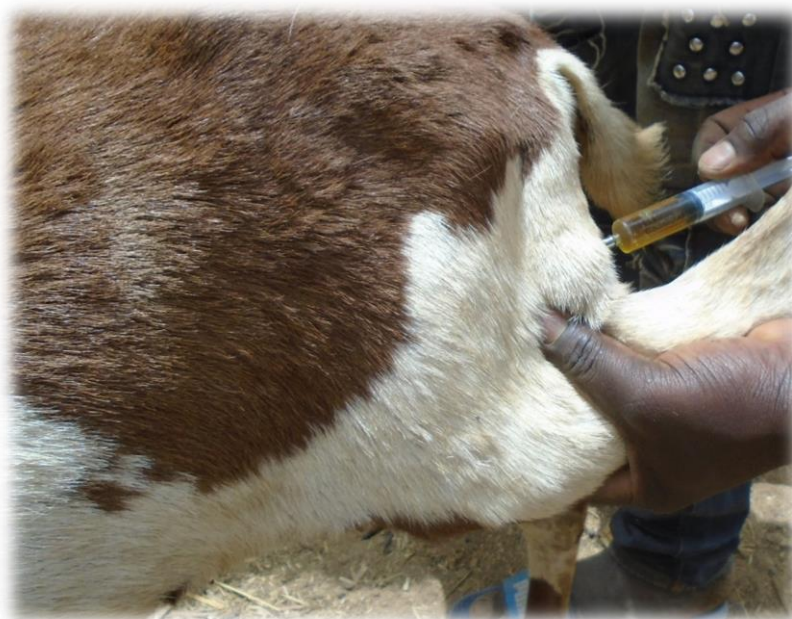
DIERENARTSEN | VETERINAIRES  
ZONDER GRENZEN | SANS FRONTIERES

BELGIUM

La situation sanitaire des animaux a été relativement mouvementée durant ce mois d'Aout. Des cas de charbon bactérien et de pasteurellose observée respectivement sur des bovins et ovins ont été suspectés à Seytenga. Les symptômes observés sur les animaux atteints par le charbon bactérien se traduisaient par des écoulements de sang au niveau des cavités nasales. Les animaux atteints par la maladie finissaient par une mort foudroyante, selon propos rapportés par le collecteur sur place.

**N.B.** La **maladie du charbon** est causée par une bactérie sporulante et touche principalement les animaux. Les humains peuvent contracter la bactérie par contact avec un animal infecté ou par inhalation de spores. Les symptômes dépendent de la voie d'infection. Cela peut aller d'un ulcère de la peau avec une croûte sombre jusqu'à des difficultés respiratoires. Le traitement antibiotique guérit la plupart des infections. La maladie du charbon par inhalation est plus difficile à traiter et peut être mortelle.

**La pasteurellose** est une infection frappant l'homme et les animaux ; elle est causée par un microbe spécifique : *Pasteurella multocida* (ou *Pasteurella septica*). *P. multocida* est un germe saprophyte très fréquent dans le tube digestif et les voies aériennes supérieures d'un grand nombre d'espèces animales ; on le trouve dans la salive de 70 à 90 p. 100 des chats, 30 p. 100 des chiens, 80 p. 100 des bœufs, 50 p. 100 des moutons, 60 p. 100 des chevaux, etc. Chez ces espèces, *P. multocida* se comporte comme un « germe de sortie » : à l'occasion d'un affaiblissement de l'état général, d'une infection intercurrente (souvent virale), le germe, jusqu'alors bien toléré, entraîne l'écllosion d'une pasteurellose chez son hôte.



En comparant la situation sanitaire de ce mois par rapport au mois précédent, on peut dire que ce mois d'Aout a été assez mouvementé par rapport au mois précédent. Il est vrai que beaucoup de maladies n'ont pas été enregistrées durant ce mois-ci, néanmoins on a connu plusieurs pertes d'animaux.

Certes quelques maladies ont été suspectées, cependant il n'y a rien qui échappe au contrôle des agents de santé animale. En plus de nombreux efforts sont déployés pour faciliter l'accès aux soins de santé animale, notamment à travers la mise en place du réseau de santé animale de proximité au niveau





des deux régions par VSF-B ou toute autres stratégies d'amélioration de l'accès aux soins de santé animale par l'Etat.

### ▼ Sécurité des axes de transhumance

La situation sécuritaire durant ce mois a été marquée par deux cas de banditisme (à Djibo) provoquant d'importants dégâts matériels dans certain endroit. Quelques cas de vols déclarés (56 bovins, 65 ovins et 125 caprins) à Louvé alpha et environs 70 bovins à Deibanga. Aucun cas de conflit n'a été signalée.

Pour ce qui concerne l'obstruction des axes de transhumance, en cette fin du mois d'Aout aucune obstruction du couloir principale n'a été déclarée. Pour situer un peu les choses dans leur contexte, il faut préciser que cette question d'occupation des couloirs de transhumance met en confrontation deux enjeux majeurs : d'un côté une population grandissante confrontée à une insuffisance des terres agricoles et de l'autre côté des éleveurs obligé de se déplacer constamment à la recherche de nourriture et de l'eau pour leur bétail. La résultante de cette confrontation engendre des conflits souvent graves entre agriculteurs et éleveurs. Le problème se situe aussi à un autre niveau, en effet au niveau de plusieurs villages il n'y a pas de balise qui délimite ces couloirs ou bien ou bien de simples marquages qui sont faites sur des arbres pour les délimiter.



Ce qui veut dire que si ces arbres venaient à disparaître, il n'y aurait plus de bornage de la piste. Ainsi les agriculteurs quand bien même conscient de l'existence de ces couloirs de passage, profitent de cette faille de bornage pour les occuper de façon illicite et cela crée de sérieux conflit entre ces deux communautés. De nos jours plusieurs organisations pastorales mènent des plaidoyers auprès des décideurs pour résoudre ce problème qui, on peut le dire, constitue une véritable source de conflit entre les éleveurs et les agriculteurs et par la même occasion handicap le pastoralisme.

On peut retenir au finish, que la situation sécuritaire a été relativement calme durant ce mois d'Aout.



Les données recueillies au niveau des marchés durant cette 3<sup>ème</sup> décennie montrent que les termes de l'échange ont plus ou moins été en faveur de l'éleveur durant ce mois d'Aout. On peut voir sur la carte qu'au niveau de plusieurs marchés le prix du bouc est supérieur au prix du sac de la céréale la plus consommée (petit mil). Néanmoins au niveau de quelques marchés le prix du bouc a été inférieur au prix de la céréale la plus consommée.




Comparativement au mois précédent, il ressort que le prix du sac de céréale a connu une baisse légère par rapport au prix du bouc au niveau de plusieurs marchés, durant ce mois. Cette baisse du prix des céréales s'explique selon les collecteurs par une augmentation du prix des caprins sur le marché.

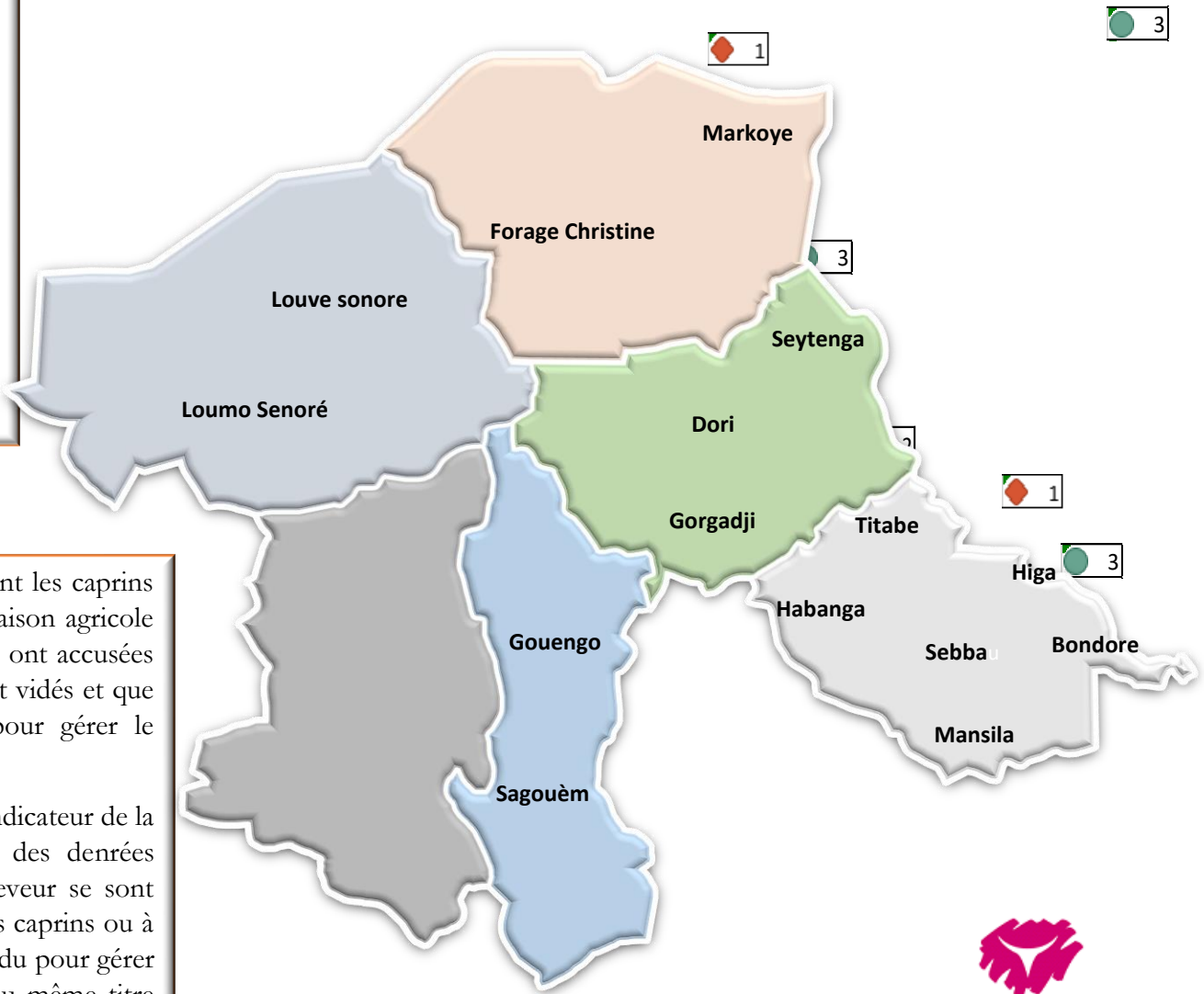
Il faut savoir qu'en périodes de suture, les éleveurs vendent les caprins en général pour acheter des vivres pour leur famille. La saison agricole ayant eu du mal à s'établir du fait du retard que les pluies ont accusées cette année, on peut comprendre que les greniers se soient vidés et que les éleveurs soient obligés de vendre quelques têtes pour gérer le moment.

**N.B.** Les termes de l'échange sont considérés comme un indicateur de la situation économique de l'éleveur. Quand la demande des denrées alimentaires augmente, cela veut que les greniers de l'éleveur se soient vidés. Alors il doit vendre quelques têtes, de préférence les caprins ou à défaut les vieilles carcasses des gros ruminants qui sont vendus pour gérer la situation. L'offre des animaux augmente dans ce cas au même titre que la demande des céréales. Sans suite alors la chute du prix du bétail.

Marchés à bétails

**Légende :**

- Prix bouc = sac céréale  1
- Prix bouc < sac céréale  2
- Prix bouc > sac céréale  3



Le tableau ci-dessous donne les différents prix enregistrés sur les marchés durant la 3<sup>ème</sup> décade du mois.

**Prix des produits céréaliers et animaux sur les différents marchés**

Market_name	Bouc	Taureau	Bélier	Mil	Mais	Son blé	Tourteaux
Boundore	17000	120000	20000	25000	17000	Néant	Néant
Markoye	25000	300000	75000	27000	20000	Néant	6000
Loumo-senoré	26000	145000	52500	16500	14500	6000	9500
Sebba	15000	250000	45000	18000	13000	Néant	8000
Higa	20000	90000	22500	15500	Néant	Néant	7000
Deou	22500	150000	47500	21500	20000	2500	3750
Titabe	15000	185000	35000	15000	14000	Néant	Néant
Gorgadji	17500	125000	27500	25000	Néant	Néant	8500
Dori	17000	175000	42500	21000	16000	4000	7500
Seytenga	20000	205000	40000	30000	Néant	Néant	9000

VSF-B<sup>2</sup>, 2018

**Conclusion**

<sup>2</sup> VSF-B : Vétérinaires Sans Frontières Belgique





On peut retenir durant ce mois d'Aout, une situation plus ou moins bonne des pâturages avec une bonne disponibilité du fourrage au niveau des sites dans l'ensemble. Les points d'eau aussi présentent une bonne disponibilité en eau dans l'ensemble au niveau du Sahel. Cet état de fait, pourrait s'expliquer de toute évidence par une bonne pluviométrie enregistrée avec des pluies efficaces au niveau des plusieurs sites. Comparativement aux mois précédents la disponibilité en eau au niveau des points d'eau a connu une amélioration. Cette situation devrait rester comme telle encore pendant un bon moment avant de connaître une dégradation dans les mois à venir.

La situation sanitaire quant à elle, a été relativement calme durant ce mois, quelques cas de maladies ont été suspectés dont, la pasteurellose, ou encore le charbon bactérien. Mais rien d'inquiétant.

En ce qui concerne la sécurité des axes de transhumance, tout comme pour la situation sanitaire, ce mois a été assez calme. Plusieurs cas de banditisme, certes mais sans conséquences majeures, quelques cas de vol de bovins, ovins et caprins, dont le nombre est relativement élevé, ont été aussi enregistrés au niveau des sites. Par ailleurs aucun cas d'obstruction de couloir n'a été déclaré durant cette troisième décade, sur l'ensemble des localités suivie.

Pour les termes de l'échange au niveau des marchés locaux, on note une condition en faveur de l'éleveur au niveau de plusieurs marchés où le prix du sac de céréale de 100kg est inférieur au prix du bouc de plus d'un an. Cette baisse du prix de céréale s'expliquerait par une augmentation du prix du bouc au niveau des marchés.



Pour toutes informations complémentaires, veuillez contacter

**Youssef OUATTARA**

Technical Assistant Monitoring and Pastoral Alert // Assistant Technique Surveillance et Alerte Pastorale

Vétérinaires Sans Frontières Belgique - Dierenartsen Zonder Grenzen België

Avenue Charles De Gaulles, Immeuble Pharmacie WEND KUUNI 06 BP: 9508

**T** +226 66 24 67 69 / +226 25 36 06 62 **E** [y.ouattara@vsf-belgium.org](mailto:y.ouattara@vsf-belgium.org)

[www.veterinairessansfrontieres.be](http://www.veterinairessansfrontieres.be)

– [www.dierenartsenzondergrenzen.be](http://www.dierenartsenzondergrenzen.be)

[Retour](#)



DIERENARTSEN | VETERINAIRES  
ZONDER GRENZEN | SANS FRONTIERES

BELGIUM